

La mise en place d'un processus qui encouragerait les Canadiens à se regrouper, à parler ensemble de leur avenir, aiderait, à mon avis, à créer cette unité dont nous parlons tant. Mais il faut voir encore plus loin, car les Canadiens doivent, maintenant et ensemble, se tourner vers le vaste monde et se demander comment réagir aux profonds changements qui transforment notre planète et nos vies.

Ces changements, nous les connaissons. Le Mur de Berlin est tombé.

Il y a un trou dans la couche d'ozone.

Les bébés-éprouvettes n'étonnent plus personne.

L'Asie est devenue une puissance économique.

Les nations sont de plus en plus nombreuses à faire concurrence au Canada.

La souveraineté nationale, au sens où nous l'avons toujours entendu, cède chaque jour la place à des institutions internationales plus grandes.

Et de terribles tragédies humaines continuent de se dérouler sous nos yeux : des enfants qui meurent de faim, des réfugiés sans pays d'accueil, et des fanatiques qui entretiennent la haine et sèment la terreur.

Ce n'est plus le monde de 1867, lorsque MacDonalld et Cartier eurent l'idée géniale de créer notre extraordinaire confédération. Ce n'est plus le monde de 1905, lorsque le reste du pays a eu le bon sens d'accueillir l'Alberta et la Saskatchewan parmi les autres provinces. Ce n'est plus le monde de 1960, quand la Révolution tranquille est née. C'est un monde nouveau, auquel chaque nation doit s'ajuster.

Et pour le Canada, plus que pour toute autre nation, cela est porteur de promesses.

Voyons ce que nous avons fait. Dans un monde déchiré par les affrontements ethniques, nous avons bâti une tradition de diversité qui unit, dans un esprit de paix, des gens de toutes cultures, de toutes couleurs et de toutes provenances. Nous avons mis sur pied une économie moderne et prospère. Nous nous sommes dotés, sur le plan de la justice sociale, de normes très élevées, que nous cherchons malgré tout à améliorer encore. Nous sommes loin d'être parfaits, il est vrai, mais déjà nous sommes ce que d'autres pays voudraient être. Et nous avons la chance extraordinaire de pouvoir façonner le monde moderne.